

2 SAINT REMI, ÉVÊQUE DE REIMS

La rencontre avec Clovis I^{er}

En 486, après la bataille de Soissons, durant laquelle Clovis défait le romain Syagrius, les vases sacrés en pierre d'agate ont été volés à Reims par l'armée franque. L'anecdote nous est contée par Grégoire de Tours : Remi envoie à Soissons un émissaire auprès de Clovis pour qu'on lui restitue le plus beau des vases volés, car il y tenait par-dessus tout. Le roi et l'émissaire se rendent alors sur le lieu du partage du butin. Clovis demande aux valeureux guerriers qu'on lui remette le vase en plus de sa part de butin pour qu'il puisse tenir sa promesse de restitution. Les soldats répondent que tout le butin lui appartient. Mais, à la surprise générale, un soldat impulsif et léger, frappe le vase de sa hache, le brise et s'exclame : « Tu ne recevras que ce que le sort t'attribuera vraiment ! ».

Clovis avale l'affront et, malgré la rancœur, fait remettre le vase fracassé à Remi. Plus tard, la même année, lors d'une revue sur le Champ-de-Mars, Clovis reconnaît le soldat et lui pourfend le crâne d'un coup de francisque en s'écriant :

— Ainsi as-tu fait au vase de Soissons !

L'amitié entre le roi et l'évêque

Après cet épisode mémorable, le lien entre le roi et l'évêque se noue et se renforce au fil du temps. Remi a négocié avec l'aristocratie locale de Reims la soumission de la ville à Clovis. L'évêque Remi devient alors indissociablement lié à la politique de Clovis pour pacifier les campagnes encore farouches, secourir les plus pauvres et rassurer l'élite gallo-romaine. Car Clovis apparaît à cette caste puissante, restant fidèle à la romanité, comme un recours à l'ordre et à l'autorité. Presque trente années durant, le roi et l'évêque vont forger une relation sincère, d'estime mutuelle et de confiance réciproque.

Le saint

Le vénérable Remi est loué dans toute la chrétienté. Il s'éteint plein d'amour et de gloire à l'âge canonique de 96 ans, le 13 janvier 533.

Dans son testament, saint Remi dote les églises qui portent le nom des « pagi » (les circonscriptions romaines de Castrice, du Porcien, du Vongeois, du Mouzonais), car elles constituent les premières paroisses, les premiers « relais » institués loin de la cité de Reims pour permettre la vie sacramentelle. On note plus loin dans le testament que l'évêque lègue un vase d'argent de dix-huit livres à l'église de Laon qui pourra en faire, après l'avoir refondu, des patènes et des calices. Remi poursuit dans le même document : « quant à l'autre vase d'argent qu'a daigné me donner le seigneur roi Clovis, d'illustre mémoire, que j'ai reçu dans la fontaine du baptême (...) j'ordonne qu'on en fabrique un encensoir et un calice gravé de représentations ».



Figure 8 – Clovis I^{er} et le vase de Soissons (XIV^e)

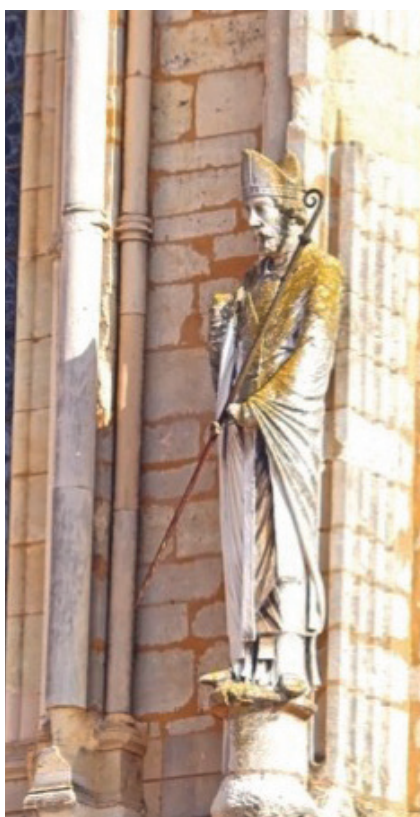
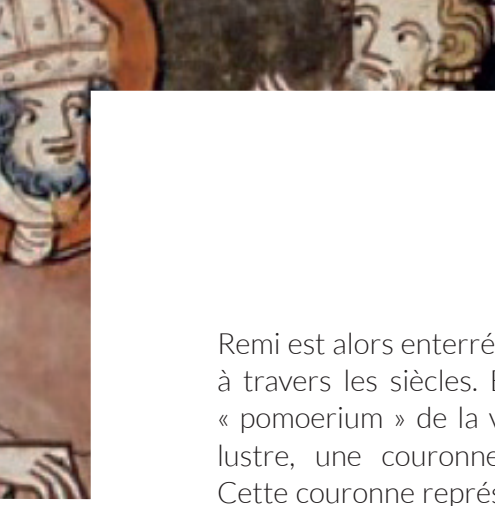


Figure 9 – Statue de saint Remi (façade occidentale de la Basilique) – photo TD



Remi est alors enterré dans l'oratoire Saint-Christophe qui deviendra l'endroit de la basilique à travers les siècles. En son hommage, la basilique est érigée comme sanctuaire hors du « pomoerium » de la ville, c'est-à-dire hors les murs. Dans sa nef, aujourd'hui, un immense lustre, une couronne de lumière flamboyante de 96 bougies, rend grâce au saint. Cette couronne représente la cité sainte aux murailles d'or et aux 12 tours (personnifiant les apôtres). Entre ces tours se trouvent des séquences de 8 bougies, 8 étant le nombre de la résurrection, de la vie nouvelle. La Jérusalem céleste dépeinte par l'Apocalypse est le terme de la vocation du moine contemplatif, en passant par la médiation de l'Église.



Figure 10 – Remi et Clovis I^{er} par Jacobus de Voragine, *Legenda aurea*, XIV^e siècle. © BNF